

2 - Un impératif pour le tourisme : bien circuler sur la Côte d'Azur

Les hôteliers sont optimistes sur le développement de l'économie touristique dans les Alpes-Maritimes. Ils poursuivent leurs investissements en terme de création de nouvelles structures touristiques mais aussi en terme de rénovation et d'amélioration de leurs prestations, afin de répondre en permanence aux attentes de leurs clients.

Toutefois, les professionnels de l'industrie touristique azurienne affichent une réelle inquiétude en matière de circulation. Dans leur ensemble, ils estiment que ce sujet est celui qui pénalise le plus le développement harmonieux des activités touristiques des Alpes-Maritimes.

Au fil des années, la circulation est vécue par de nombreux touristes comme un point négatif pouvant les conduire à ne pas revenir sur la Côte d'Azur.

La Côte d'Azur est confrontée à des problèmes croissants de circulation : un incident grave dans un tunnel au-dessus de Nice impliquant des touristes aurait des effets catastrophiques.

Les actifs, les habitants, les touristes souffrent quotidiennement en raison des embouteillages de plus en plus nombreux et de plus en plus importants.

L'attractivité touristique de la Côte d'Azur et sa compétitivité internationale sont désormais menacées, et les responsables, tant au niveau local que national, doivent au plus vite apporter des solutions concrètes.

Notre département est par ailleurs soumis à une très forte concurrence de régions où les prix de la main d'œuvre sont dix fois (parfois plus) inférieurs aux coûts français. Il doit donc se spécialiser sur le tourisme culturel (musée, concerts, événements), et le tourisme d'affaires.

Un des atouts de ce département est de posséder, sur un périmètre limité, plusieurs villes et stations de renom, plusieurs palais des congrès, des casinos, des stations

de ski, de la randonnée... : c'est une situation unique au monde.

Les professionnels du tourisme ont connu la perte de congrès importants (notamment GSM), car les infrastructures d'une ville étaient insuffisantes et les temps de transferts, non seulement longs, mais surtout incertains.

L'opportunité de réaliser le projet de contournement routier de Nice nous paraît donc évidente.

Le carnaval de Nice, comme la fête des citrons de Menton attire des clients qui souvent sont logés à Cannes ou à Antibes. De même, beaucoup de participants et visiteurs du **festival du film de Cannes** sont logés à Antibes ou à Nice.

Par ailleurs, Sophia Antipolis dispose d'hôtels de bonne qualité, mais souvent les visiteurs préfèrent loger dans une grande ville pour profiter de ses distractions et de ses animations. Il faut donc pouvoir rejoindre rapidement Sophia depuis le grand Nice.

En fait, tout événement d'importance (congrès, salons...) mobilise des capacités d'hébergement bien au-delà de la ville d'accueil, d'où la nécessité de pouvoir assurer des trajets rapides et fiables pour les visiteurs sur tout le territoire azurien.

Aujourd'hui déjà, il est très difficile de prévoir des temps de parcours. Dans la journée, les transports en commun peuvent être utilisés, mais manquent sensiblement de structuration, avec notamment de nombreux problèmes d'interconnexions. De plus, l'insécurité des transports en commun est également dissuasive. Dans ces conditions, les parcours hôtel-congrès-aéroport, ne peuvent s'effectuer qu'en voiture ou autocar.

Les études de la DDE des Alpes-Maritimes montrent que la situation devrait encore s'aggraver d'ici à 2020 et ce, malgré une politique volontariste de développement des transports en commun et la mise en œuvre du plan de résorption des points noirs routiers du Conseil général.

Un touriste, contrairement aux Azuréens, a le choix de venir ou de ne pas venir dans les embouteillages.

